

## JACQUES DESPONTS UN BANQUIER DE GAUCHE

Andréane  
Fulconis-Tielens

À 58 ans, Jacques Desponte, fils d'agriculteur et ancien conseiller technique de Pierre Bérégovoy, est membre du comité de direction et directeur délégué à la banque de financement et d'investissement de BNP Paribas.

Lorsque Jacques Desponte parle de son engagement en politique, le ton est posé, seuls ses yeux s'illuminent ! Idem, quand il explique son métier chez BNP Paribas. C'est un homme qui aime ce qu'il fait et l'écouter est fascinant.

Depuis 2002, il est directeur délégué au pôle banque de financement et d'investissement de BNP Paribas, en charge de l'action internationale. Aujourd'hui, il est en quelque sorte un ambassadeur haut de gamme de la banque, chargé de représenter la banque au meilleur niveau, de participer à des négociations souvent déli-

cates et surtout d'aider les différents métiers à obtenir des mandats prestigieux et rentables. Récemment, par exemple, il était à Londres pour rencontrer un chef d'État d'Afrique australe afin d'obtenir un mandat pour le financement de deux barrages hydroélectriques. Il reconnaît lui-même que c'est grâce à son itinéraire personnel qu'il peut obtenir des audiences auprès de personnalités de ce niveau.

### DES DÉBUTS ATYPIQUES

Pourtant, lorsqu'il raconte son adhésion à l'UNEF en 1967, sa participation à Mai 68, son action en tant que militant du PS dès 1971, il est difficile de faire abstraction du cadre qui l'entoure. Le bureau de Jacques Desponte se trouve au premier étage du très luxueux immeuble de la rue d'Antin, derrière une porte capitonnée. Sur une superbe cheminée sont posées des photos : une avec Jacques Delors lors d'un déjeuner en 1983, une autre avec Pierre Bérégovoy lorsqu'il était Premier ministre... Quel homme se cache derrière cette personnalité atypique ?

Pur produit de l'école de la République, Jacques Desponte vient d'une famille d'agriculteurs de la Manche. Lorsqu'il intègre Sciences Po Paris, en 1968, il est hébergé sur le campus de Nanterre. "J'avais obtenu une belle bourse, mais, sans vouloir faire de misérabilisme, les conditions n'étaient pas faciles. Nanterre, c'était un chantier et un bidonville... et tous les matins, on entendait scanner : « CRS, SS » !". De Sciences Po, même s'il en garde un excellent souvenir, il ne peut s'empêcher de dire que "c'était un haut lieu de la reproduc-

tion de la bourgeoisie parisienne, de cette éducation par osmose dont parle Bourdieu dans Les Héritiers. À l'époque, nous n'étions que trois fils d'agriculteurs".

En 1974, à la fin de ses études, Jacques Desponte entre à la Banque Nationale de Paris. "Je souhaitais participer au financement de l'économie et au développement des entreprises françaises. J'ai suivi le programme des jeunes diplômés et effectué le « tour de banque » dans des agences, à Saint-Denis puis à Paris. Au bout d'un an, j'ai intégré la direction du commerce extérieur". Il y attrapera son virus pour l'international. "Enfant du bocage normand, j'ai toujours voulu regarder par-dessus la haie!". En 1978, il rejoint l'inspection générale de la banque – service alors reconnu pour être l'école des cadres dirigeants de la maison – et ne cesse de voyager de l'Irlande au Japon.

### ENTRE ÉCONOMIE ET POLITIQUE

Mais Jacques Desponte "sait d'où il vient", précise un de ses meilleurs amis, et "il aime rendre service". Conscient qu'il a eu beaucoup de chance, il cherche à s'occuper des affaires de la Cité. Ainsi, en 1978, il se présente comme candidat PS aux élections législatives dans la Manche ; une candidature de témoignage dans une circonscription acquise de tout temps à la droite. "Ce fut un choc à la BNP. Mais quand j'y repense, c'était osé!". Jacques Desponte se moque des apparences, son engagement est authentique.

En 1981, lorsque Jacques Delors, qui souhaite ouvrir son ministère au-delà du cercle des fonctionnaires des Finances, lui propose de faire partie de son cabinet, il n'hésite pas une seconde. "Je me suis retrouvé à un poste auquel, sans l'alternance politique, je n'au-

### PRÉSIDENTIELLE 2007

#### La dette en vedette... c'est lui ?

■ Familier de longue date des trois présidentiables du Parti Socialiste, Jacques Desponte se retrouve tout naturellement aujourd'hui dans l'équipe des conseillers économiques de Ségolène Royal, aux côtés de Michel Sapin et de Pierre-Alain Muet. Il se murmure même,

qu'il aurait fortement contribué à ce que le discours-programme de Villepinte s'ouvre sur le problème de la dette. Un sujet désormais au cœur du débat public grâce au rapport de Michel Pébereau... président de BNP Paribas.



rais jamais eu accès vu mon parcours". Cette différence sera pour lui un atout puisque Pierre Bérégovoy, qui reprend le ministère des Finances en 1984, souhaite que ses collaborateurs ne soient pas des technocrates, et choisit Jacques Desponts comme conseiller technique chargé du commerce extérieur et des affaires internationales. Une grande complicité s'installe entre les deux hommes. "Nous étions un peu issus du même milieu. Chacun à notre façon, nous étions deux Normands déracinés. Il n'avait qu'un CAP d'ajusteur, tandis que dans ma famille, on n'avait jamais dépassé le Certificat d'études primaires. Nous partagions les mêmes valeurs, la même passion pour la politique".

En 1989, dans le cadre de son programme de modernisation de l'État, Pierre Bérégovoy nomme Jacques Desponts au poste de directeur des relations économiques extérieures et irrite instantanément les inspec-

**“ Être près du pouvoir, c'est mesurer la vanité et l'égoïsme des hommes. ”**

teurs des Finances de l'époque : "On l'aime bien Desponts, mais il n'a que 40 ans et il n'est ni énarque ni fonctionnaire". Réponse de Pierre Bérégovoy : "Voilà trois excellentes raisons !"

Jacques Desponts s'inspire des méthodes de management qu'il a apprises à la BNP. Il lance le plan DREE 2000, contourne l'annualité budgétaire par des contrats de fonctionnement à trois ans, remet à plat sa direction, organise la première convention mondiale des conseillers économiques et commerciaux... De 1989 à 1993, il

est à la tête de 3 000 fonctionnaires, effectue 60 voyages à l'étranger par an, côtoie chefs d'État ou de gouvernement, dirigeants d'entreprises... tout en participant, en acteur privilégié, à la folle "accélération de l'Histoire" : chute du Mur de Berlin, invasion du Koweït par l'Irak, disparition de l'URSS, création du Marché unique...

#### UNE ANNÉE TRAGIQUE

En 1993, la gauche est battue. Michel Pébereau, arrivé à la tête de la BNP, rappelle Jacques Desponts et le nomme directeur du commerce international, son carnet d'adresses étant devenu une denrée rare.

Mais Jacques Desponts reste aussi très marqué par sa dernière année aux côtés de Pierre Bérégovoy. Il dit avoir "perdu quelques cheveux et quelques illusions. Travailler au service d'un ministre des Finances, c'est se rendre compte que les marges de manœuvre sont beaucoup plus étroites que ce que l'on pensait. Être près du pouvoir, c'est mesurer la vanité et l'égoïsme des hommes. Lors de mon arrivée auprès de Jacques Delors, mon ami Jean-Claude Trichet, qui était à l'époque sous-directeur au Trésor, m'avait dit : « faire du cabinet, ça vaut la lecture de tout Shakespeare sur la nature humaine ». Je ne l'ai jamais oublié. Le suicide de Pierre Bérégovoy a été une des périodes les plus difficiles de ma vie". Son regard se baisse, sa voix se noue. Jacques Desponts est ému. Il raconte la disparition d'un homme qu'il aimait beaucoup et qui, selon lui, a été brisé par la calomnie et par la solitude du pouvoir. Dans une lettre datée du 22 avril 1993, l'ancien Premier ministre lui écrivait : "J'espère que l'histoire nous jugera plus équitablement". Dans ces dernières minutes d'interview, on ressent toute l'humanité de cet homme, toute sa simplicité et sa générosité. On s'en veut terriblement d'avoir osé penser, en entrant dans son bureau, qu'il était peut-être un représentant de cette "gauche caviar" qui fait parfois la une de nos journaux! ■

#### 1971

■ Licence en droit public.

#### 1972

■ Diplôme de l'IEP Paris, et doctorat en droit public.

#### 1974

■ Entre à la BNP comme cadre de la direction du commerce extérieur. Rejoint ensuite l'inspection générale.

#### 1981-1984

■ Chargé de mission au cabinet de Jacques Delors.

#### 1984-1986 & 88-89

■ Conseiller technique au cabinet de Pierre Bérégovoy.

#### 1986-1988

■ Directeur de la Trésorerie France de la BNP.

#### 1989-1993

■ Directeur des relations économiques extérieures au ministère de l'Économie, des Finances et du Budget.

#### 1993-2002

■ Directeur du commerce international et membre du comité de direction générale de la BNP, puis de BNP Paribas.

#### DEPUIS 2002

■ Membre du comité de direction générale, directeur délégué à la BFI de BNP Paribas.